

Chapitre III
Applications - Injections - Surjections - Bijections

I - Définitions et exemples

Définition 1 :

1/ Une application f est la donnée de deux ensembles E et F non vides et d'une façon d'associer à chaque élément $x \in E$ un unique élément $y \in F$, noté $f(x)$.

On dit alors que f est une **application de E vers F** et on la note :

$$f : E \longrightarrow F \quad \text{ou bien} \quad f : E \longrightarrow F, x \longmapsto f(x)$$

$$x \longmapsto f(x)$$

On peut également la noter plus simplement : $f : E \longrightarrow F$ ou bien encore $E \xrightarrow{f} F$

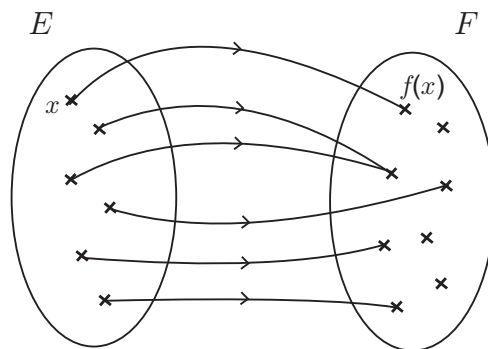
2/ E s'appelle l'**ensemble de départ de f** , F l'**ensemble d'arrivée de f** .

3/ Pour tout $x \in E$, $f(x)$ s'appelle l'**image de x par f** .

4/ Pour $y \in F$, on appelle **antécédent de y par f** , tout élément $x \in E$ tel que $y = f(x)$.

5/ On appelle **image de f** (noté $\text{Im}f$) l'ensemble défini par : $\text{Im}f = \{f(x) \mid x \in E\}$

Représentation sagittale :



REMARQUES :

1/ $\text{Im}f \subset F$ et $\text{Im}f \neq \emptyset$

2/ On a : $\forall y \in F, [y \in \text{Im}f \iff (\exists x \in E, f(x) = y)]$

EXEMPLES 1 :

1/ Soit E un ensemble non vide et A une partie de E . Alors :

$$\begin{aligned} \varphi : \mathcal{P}(E) &\longrightarrow \mathcal{P}(E) \\ X &\longmapsto X \cap A \end{aligned}$$

est une application. On a $\text{Im}\varphi = \mathcal{P}(A)$

2/ $\sin : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ est une application et $\text{Im}(\sin) = [-1, 1]$.

$$x \longmapsto \sin x$$

3/ Si on désigne par \mathcal{P} un plan et par \mathcal{C} l'ensemble des cercles de ce plan, on peut définir l'application notée par exemple g , de \mathcal{C} vers \mathcal{P} , qui à chaque cercle associe le centre de ce cercle. On a :

$$\begin{aligned} g : \mathcal{C} &\longrightarrow \mathcal{P} \\ x &\longmapsto g(x) = \text{Centre du cercle } x \end{aligned}$$

On a $\text{Im}(g) = \mathcal{P}$

4/ $h : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ n'est pas une application.

$$x \longmapsto h(x) = \ln x$$

5/ $k : \mathbb{R}^+ \longrightarrow \mathbb{R}$ n'est pas non plus une application.

$$x \longmapsto k(x) = y \text{ où } y \in \mathbb{R} \text{ et } y^2 = x$$

NOTATION : Si E et F sont deux ensembles non vides, l'ensemble de toutes les applications de E vers F se note : F^E . Autrement dit :

$$f \in F^E \iff [f \text{ est une application de } E \text{ vers } F]$$

EXEMPLE 2 : Si $f : [0, 1] \longrightarrow \mathbb{R}^+$, on écrira : $f \in (\mathbb{R}^+)^{[0,1]}$.

$$x \longmapsto f(x) = x^4$$

Définition 2 :

Soient $f_1 : E_1 \longrightarrow F_1$ et $f_2 : E_2 \longrightarrow F_2$ des applications. On dit que f_1 et f_2 sont **égales** et on écrit $f_1 = f_2$ si :

$$[E_1 = E_2] \text{ et } [F_1 = F_2] \text{ et } [\forall x \in E_1, f_1(x) = f_2(x)]$$

REMARQUE : On a $f_1 \neq f_2$ si $E_1 \neq E_2$ ou bien si $F_1 \neq F_2$ ou bien si $E_1 = E_2$ et $F_1 = F_2$ et $\exists x \in E_1$ tel que $f_1(x) \neq f_2(x)$.

EXEMPLES 3 :

1/ Les applications f et g suivantes sont distinctes :

$$\begin{array}{ll}
 f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} & g : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^+ \\
 x \longmapsto f(x) = x^2 & x \longmapsto g(x) = x^2
 \end{array}$$

2/ Même résultat pour les deux applications suivantes :

$$\begin{array}{ll}
 f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} & g : [0, 2\pi] \longrightarrow \mathbb{R} \\
 x \longmapsto f(x) = \sin x & x \longmapsto g(x) = \sin x
 \end{array}$$

3/ Les applications f et g suivantes sont égales :

$$\begin{array}{ll}
 f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} & g : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\
 x \longmapsto f(x) = \sqrt{x^2} & x \longmapsto g(x) = |x|
 \end{array}$$

II - Composition d'applications

Définition 3 :

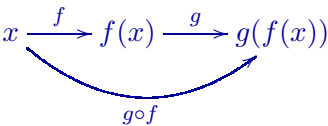
Soient deux applications $f : E \rightarrow F$ et $g : F' \rightarrow G$ telles que $F \subset F'$. On appelle **application composée de f par g** , que l'on note $g \circ f$, l'application définie par :

$$\begin{array}{ll}
 g \circ f : E \longrightarrow G \\
 x \longmapsto (g \circ f)(x) = g(f(x))
 \end{array}$$

REMARQUE :

1/ Cette définition est justifiée par le fait que : $\forall x \in E, f(x) \in F'$ (car $f(x) \in F$ et $F \subset F'$) et donc $g(f(x))$ a un sens.

2/ On retient la définition de $g \circ f$ grâce au schéma suivant :



3/ En général $g \circ f \neq f \circ g$

Théorème 1 : (Associativité de la composition des applications)

Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F' \rightarrow G$ et $h : G' \rightarrow H$ des applications. On suppose que $F \subset F'$ et $G \subset G'$. Alors : $(h \circ g) \circ f = h \circ (g \circ f)$. Cette application est alors simplement notée $h \circ g \circ f$ et on a :

$$\begin{array}{ll}
 h \circ g \circ f : E \longrightarrow H \\
 x \longmapsto (h \circ g \circ f)(x) = h(g(f(x)))
 \end{array}$$

NOTATION : Si f est une application de E vers E et si $n \in \mathbb{N}^*$, on note f^n l'application $\underbrace{f \circ f \circ \dots \circ f}_{n \text{ fois}}$ et par convention, on pose $f^0 = \text{Id}_E$.

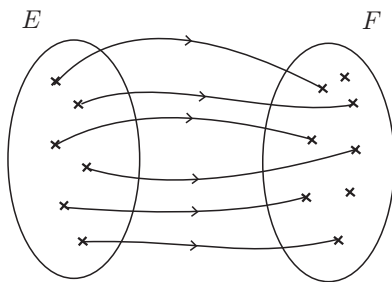
III - Injections - Surjections - Bijections

Définition 4 :

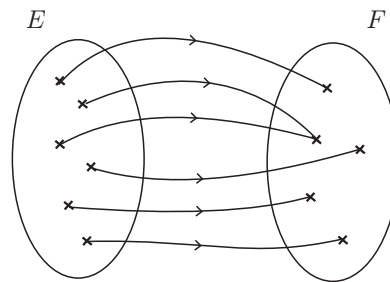
Soit une application $f : E \longrightarrow F$.

- 1/ On dit que f est **injective** (ou que : f est une **injection**), si tout élément de F admet au plus un antécédent par f .
- 2/ On dit que f est **surjective** (ou que : f est une **surjection**), si tout élément de F admet au moins un antécédent par f .
- 3/ On dit que f est **bijective** (ou que : f est une **bijection**), si tout élément de F admet un et un seul antécédent par f .

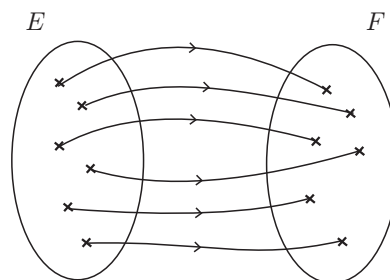
Illustrations :



Cas où f est injective



Cas où f est surjective



Cas où f est bijective

EXEMPLES 4 :

1/ L'application $\begin{cases} [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}] & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \sin x \end{cases}$ est injective, mais n'est ni surjective, ni bijective.

2/ L'application $\begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow & [-1, 1] \\ x & \longmapsto & \sin x \end{cases}$ est surjective, mais n'est ni injective, ni bijective.

3/ L'application $\begin{cases} [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}] & \longrightarrow & [-1, 1] \\ x & \longmapsto & \sin x \end{cases}$ est injective, surjective et bijective.

Théorème 2 :

Soit une application $f : E \longrightarrow F$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- i) f est injective.
- ii) $\forall (x, x') \in E^2, [f(x) = f(x') \implies x = x']$
- iii) $\forall (x, x') \in E^2, [x \neq x' \implies f(x) \neq f(x')]$

Corollaire 1 :

Soit une application $f : E \longrightarrow F$. Alors :

$$[f \text{ n'est pas injective}] \iff [\exists (x, x') \in E^2, x \neq x' \text{ et } f(x) = f(x')]$$

Théorème 3 :

Soit une application $f : E \longrightarrow F$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- i) f est surjective.
- ii) $\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x)$
- iii) $\text{Im} f = F$

Corollaire 2 :

Soit une application $f : E \longrightarrow F$. Alors :

$$[f \text{ n'est pas surjective}] \iff [\exists y \in F, \forall x \in E, f(x) \neq y] \iff [\text{Im} f \neq F]$$

Théorème 4 :

Soit une application $f : E \longrightarrow F$. Les propositions suivantes sont équivalentes :

- i) f est bijective.
- ii) $\forall y \in F, \exists! x \in E, y = f(x)$
- iii) f est surjective et f est injective.

Corollaire 3 :

Soit une application $f : E \longrightarrow F$. Alors :

$$[f \text{ n'est pas bijective}] \iff [f \text{ n'est pas surjective ou } f \text{ n'est pas injective}]$$

Définition 5 :

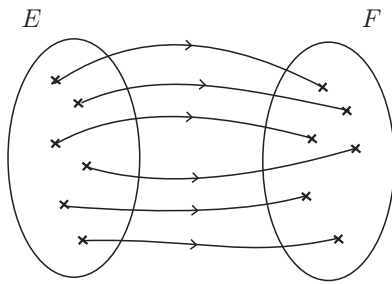
Si $f : E \rightarrow F$ est une application bijective, on peut définir l'application notée f^{-1} , appelée **application réciproque de f** et définie de F dans E par :

$$f^{-1} : F \rightarrow E$$
$$y \mapsto f^{-1}(y) = \text{l'unique antécédent de } y \text{ par } f$$

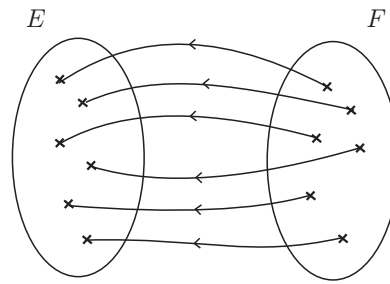
Autrement dit :

$$\forall y \in F, \forall x \in E, [f^{-1}(y) = x \iff y = f(x)]$$

Illustrations :



Représentation de f



Représentation de f^{-1}

EXEMPLES 5 :

1/ Si E est un ensemble non vide, l'application $\begin{cases} \mathcal{P}(E) \longrightarrow \mathcal{P}(E) \\ A \longmapsto \complement_E A \end{cases}$ est bijective. Elle est égale à son application réciproque.

2/ L'application $\begin{cases} \ln : \mathbb{R}^{*+} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \ln x \end{cases}$ est bijective et sa réciproque est l'application $\begin{cases} \exp : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^{*+} \\ x \longmapsto e^x \end{cases}$

3/ L'application $\begin{cases} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto x^3 \end{cases}$ est bijective et sa réciproque est l'application $\begin{cases} \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \sqrt[3]{x} \end{cases}$

Proposition 1 :

Soit une application $f : E \rightarrow F$ bijective. Alors :

$$f^{-1} \circ f = \text{Id}_E \quad \text{et} \quad f \circ f^{-1} = \text{Id}_F$$

Autrement dit : $\forall x \in E, f^{-1}(f(x)) = x$ et $\forall y \in F, f(f^{-1}(y)) = y$

Proposition 2 : (Caractérisation fonctionnelle de la bijectivité)

Soit une application $f : E \rightarrow F$. S'il existe une application $g : F \rightarrow E$ telle que $g \circ f = \text{Id}_E$ et $f \circ g = \text{Id}_F$, alors f est bijective et $g = f^{-1}$.

EXEMPLE 6 : Considérons l'application f définie par :

$$f : \mathbb{R}^{*-} \longrightarrow \mathbb{R}^{*+}$$
$$x \longmapsto \frac{1}{x^2}$$

Définissons alors l'application g par :

$$\begin{aligned} g : \mathbb{R}^{*+} &\longrightarrow \mathbb{R}^{*-} \\ x &\longmapsto -\frac{1}{\sqrt{x}} \end{aligned}$$

On a alors : $g \circ f = \text{Id}_{\mathbb{R}^{*-}}$ et $f \circ g = \text{Id}_{\mathbb{R}^{*+}}$. Par conséquent, l'application f est bijective et f^{-1} est donnée

par :
$$f^{-1} : \mathbb{R}^{*+} \longrightarrow \mathbb{R}^{*-}$$
$$x \longmapsto -\frac{1}{\sqrt{x}}$$

Corollaire 4 :

Si $f : E \longrightarrow F$ est bijective, alors f^{-1} est bijective et $(f^{-1})^{-1} = f$

Corollaire 5 :

Si $f : E \longrightarrow F$ et $g : F \longrightarrow G$ sont bijectives, alors $g \circ f$ est bijective et $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$
